

## BGE 25 I 1

Bundesgericht (BGE), 1899-01-01, FR

Quelle: [https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge\\_25\\_I\\_1](https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_25_I_1)

FR: ATF 25 I 1

IT: DTF 25 I 1

### Volltext

STAATSRECHTLICHE ENTSCHEIDUNGEN ARRETS DE DROIT PUBLIC Erster Abschnitt. - Premiere section. Bundesverfassung. - Constitution federale. I.

Rechtsverweigerung. - Dimi de justice. Siel)e m:r. 5, Urteil \om 1. ~ebruar 1899 in i.5ad)en .lBernl)art-, iUno !nr. 11, UrtetI \om 9. 'imltr3 1899 in i.5ad)en 6d)errer. U. Niederlassung und Aufenthalt. Etablissement et sejour. 1. Arret du 16 {evrier 1899, dans la cause Wyss c. Geneve. Refus d'etablissement. Art. 45, al. 2 CF. Condamnations pronon- cees par des tribunaux etrangers ne renfel'mant pas Ia privation des droUs civiques; la privation des droits electoraux par suite de ces condamnations et a teneur d'une loi cantonale est inad- missible. A. - Par arrete du 20 septembre 1898, le Departement ,de Justice et Police du canton de Geneve a decide « de ne pas accorder l'autorisation de sejourner dans le canton a Albert Emile Wyss, » se disant originaire de Lucerne, at- xxv, 1. - 1899 1

2 Staatsrechtliche Entscheidungen. I. Abschnitt. Bundesverfassung. tendu que celui-ci a ete condamne ä reiterees fois pour voll' complicité de vol et abus de confiance. Wyss a en conse- quence ete invite a quitter immediatement le territoire gene- vois. Par arrete du 10 decembre 1898, le Conseil d'Etat de Geneve a confirme Ia decision de son Departement. B. - Wyss a recouru le 29 decembre au Conseil federal (qui a transmis son recours au Tribunal federal) pour etre au- torise a sejourner dans le canton de Geneve. 11 reconnaît avoir ete condamne en France pour vol, mais declare s'etre amende et vouloir redevenir un honnete citoyen. C. - Dans sa reponse, le Conseil d'Etat de Geneve al- legue que Wyss a ete condamne: ' 10 Le 28 mai 1892, a Paris, pour vol a deux mOIS de pn- son; 20 Le 28 septembre 1893, a Paris, pour abus de confiance a 6 mois de prison ; 30 Le 10 juillet 1896, a Paris, pour complicité de vol a 13 mois de pI'ison. Wyss est en outre expulsee de France et a subi a Paris trois autres condamnations pour infraction a son expulsion. Des lors le Conseil d'Etat estime que son arrete d'expul- sion se justifiait au regard de l'art. 45, § 2 et 3 de la consti- tution federale. Wyss a eta condamne a reiterees fois pour delits graves et il est prive de ses droits civiques. jusqu'au 10 aout 1900 comme consequence de Ia condamnatiOn pro- noncee le 10 juillet 1896, cela en vertu de l'art. 17 § 3 de Ia loi genevoise sur les votations et elections du 27 octobre 1888. Pour faire la preuve aes condamnations qu'il invoque, le- Conseil d'Etat de Geneve declare ne pouvoir produire les ju- gements, parce que ceux-ci ont ete rendus en Fran?e ; mais il produit un questionnaire sou~is a Wyss p~: la Police .gene- voise et signe par lui, duquel Il re suite qu'il reconnaît les differentes condamnations invoquees contre lui. Le Conseil d'Etat conclut en consequence au rejet du re- cours. H. Niederlassung und Aufenthalt. N° 1. Vtt ces [aits et considerant en droit: Le Tribunal federal est en presence d'ull refus d'etablisse- ment. Or l'art. 45, al. 2 Constitution federale dispose que reta- blissement peut etre refuse a ceux qui, par suite d'un juge- ment penal, ne jouissent pas de leurs droits civiques. Il s'agit donc de savoir si le recourant est prive de ses droits civi- ques par suite des condamnations qu'il a subies en France. Le dossier ne

renferme ni extrait, ni copie des jugements en question et rien n'établit qu'aux termes de ces décisions Wyss soit privé de ses droits civiques ou que la loi française attache cet effet aux condamnations qu'il a encourues. Le Conseil d'Etat de Genève n'allègue même pas qu'il en soit ainsi. En revanche, il fait valoir que Wyss serait privé de ses droits électoraux en vertu de l'art. 17, chiffre 3, de la loi genevoise sur les élections et votations, du 27 octobre 1888, article qui exclut de l'inscription sur les tableaux électoraux, pendant la durée de leur peine et les 3 ans qui en suivent l'expiration, les citoyens condamnés à un emprisonnement de plus de quinze jours pour vol, etc. La disposition invoquée de la loi électorale genevoise ne saurait toutefois justifier le refus du droit d'établissement opposé au recourant à raison des condamnations qu'il a subies en France. Il est en effet inadmissible que la législation genevoise puisse aggraver les condamnations prononcées par des tribunaux étrangers. Or la privation des droits électoraux établie par la loi précitée constitue évidemment une aggravation de peine, soit une peine accessoire infligée à certains condamnés. Elle ne saurait dès lors déployer son effet que dans les limites de la souveraineté du canton de Genève en matière d'administration de la justice pénale; en d'autres termes elle ne saurait atteindre que les personnes condamnées par les tribunaux genevois. A l'égard des personnes condamnées par des tribunaux étrangers, les jugements de ces tribunaux et la loi du pays de la condamnation sont seuls à prendre en considération pour décider si le condamné est privé de ses droits civiques.

4 Staatsrechtliche Entscheidungen. I. Abschnitt. Bundesverfassung. II suit de là que la preuve n'étant pas faite que Wyss soit privé des droits civiques à teneur des condamnations prononcées contre lui en France ou en vertu de la loi française, son recours contre le refus d'autorisation de séjourner à Genève apparaît comme fondé. Par ces motifs, Le Tribunal fédéral prononce: Le recours est admis et l'arrêté d'expulsion rendu contre le recourant les 20 septembre/10 décembre 1898 est annulé. TII. Verfassungsmässiger Gerichtsstand. Unzulässigkeit von Ausnahmerichtern. - For naturel. Inadmissibilité de tribunaux exceptionnels. 2. Urteile vom 22. September 1899 (in 15 ad) en faveur contre (voir 8 titres). Art. 58 Abs. 1. B.-V.; Abgrenzung der Disziplinarbefugnis der Militärbehörden. - Kompetenz des Bundesgerichtes. - Mil. Strafgerichtsm'dnung Art. 1. Ziffer 5. A. S. Durd) merfügung ber WWitiirbirettion be~ Stanton~ 8ürtd) bom 5. Suli 1898 tft i)cn IDUtglebern beß Unteroffizierberein~ ill3tntett~ur auf @efucf) beß merein~i)orftanbcß ~in gefattet mor" ben, aum 8mecfe ber Illufnat;me eilt er mereinßl~otografl;ie 'oie Uniform au tragen. Sn ber merfügung mar l.iemerft, bau pd} 'oie ~T(aufmi~ nur auf 'oie SDauer ber Illufno.t;me oeaie)e; überbieß wurde 'ocr mereinßborftanb für aUe @:bentualWiten bcrant(l:>ortlid) edlart unb ber(alten, ber WCilUiirbireftion bie :tage au oeaie)nen, an benen Illufnt;men gemad)t meteen, unb jettJeUen ein mer:: aeid)niß einaufenben, meld)eß bie ~amen ber WCitglieder entli)ilt, bie au benfelben au erfdeinen laßen. WCel)me WCitglieder be~ III. Verfassungsmässiger Gerichtsstand. No 'l. 5 :Serein~ oenut;ten ~en IllnlaB ber fl)otogri)fl)ifden Illufnal)me, um tU UmTorm Illui3f{uge au mad)en, wai3 3ur O:o!ge l)atte, ban etn bem mereine angel)örenbet. Storf)lot"a{ bon ber Stabtflolizel 8ürtd) getrunren aufgegriffen unb bei3~al6 geftraft wurde. SDA~on auS" ge~enb, ba~ ber mmin~borftanb eß untertaffen laße, ben WCit:: g)tebern bon ben ~ebingungen Stenntni~ au geßen, unter benen baß ~agen ber Uniform geitaUet morben mar unb ba~ tl)n be\$:: ~Ct) eme merantmortlid)feit treffe, l.ielegte ferner bie WCmtiir~ bireftion mit merfügung bom 10. Sef)tember 1898 gegen ~id)t:: 6ead)ung ber ~eftimmungen ber merTügung bom 5. Su)l)ten morftanb. mit eincr ~uee bon 10 O:ranfen. ~ad)bem ein @efud) ~m .3uru)tfommen auf bief)e merfügung erfolg(o\$ gel.i)eben mar, ld)ne6 ber morftanb be~ Unteroffizier\$)ereinß

an die WCi1itar~ bir:ftion beß .stantouß 3ürid) Qm 9. Dftober 1898 folgenben ~nef : . • . •  
11 SDa l5ie gerul)en, alt Sl)rer ~uen\)erfügultg "gegen ~ltJem morftanb feft3ul)nlten, fo  
liub aud) mir 10 frei, "gegen bte)eI6e e~erg~fd} au flroteftieren, um S~nen aui3brücfftd)  
"au bebeuten, bat) mtr queft. ~uf3e bon 10 O:r. niemal~ be3al){en 11 nJe:ben. Unfere  
merein~berfamm{ung l)at fid) ben 3ntenttonen flu~lereß morftanbe~ boUftänbig  
angefd)loffen unb fann aud) biere "memQr~ ~emUi3bü~teIn, baE mir UM in irgenbmeId)er  
Weife ber:: "g~ng:ll .t;atten. mtelmel)r fonnte unfere merdn~beriammung 3l)r  
"mtmurIt~e~ 6ureautrattfd)ei3 merl)Qlten gegen ultfern morftaltb „~ur 6ebau.e:n unb gießt  
biefem ben l.iefstimnten ~{uftrag, gegen lI~l)re merTugung O:roltt au mad)en. ~anbe{n Sie  
nun nad) „~rem @utfil1ben, mir finb'ß gefaßt unb merben unß ebentueU lIa~ l)öl)eter  
etterem Wirfen auf freimiUig militiiri: "l~e~ @e6iete au animi eren. 11 SDer ~rief lUar  
bom !ßräfibenten ~emrt~ ~u6er, 3nfanteriemad)tmeifter, unb bom micCflra~benten  
unteraetd)net. @egen bie merfügung bom 10 .. 6Cfltem6er erl)o& fobauu ber morftanb  
~eic'6merbe 6eim eibgenöffijd)en WCmtär~ be~artement, bai3 biefel[6e jebod) (aut  
.l8efd)Cu13 bom 3. lICo\)em6er 189~ aO\l:>ieß; für ben unSC3iemenben :ton, tn bem Me  
ßufcf)rift \Ut bte aürd)cr. i))'ä,fitiirbireftion bom 9. Dfto6er abgefaf3t mar, unb ben ber  
merem~bl)rftanb aud) in ber .l8efd)l:l:>crbe an bn~

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte  
Originaltext. Quellen-URL siehe oben.